

# Coopérer... avec une association

## ou

# Comment mettre un peu d'Epices dans sa classe

Florence Lavault  
ULIS, école Matisse - Mulhouse

Il n'y a pas que les classes Freinet qui s'évertuent à favoriser la coopération. Ce maître-mot figure dans l'ADN de nombreuses associations, notamment celles soucieuses d'éducation populaire. Tel est le cas d'EPICES, bien connue sur la place mulhousienne.

Ainsi se présente sur son site cette association très dynamique auprès des écoles, des collèges, notamment les SEGPA mais aussi des étudiants ou élèves décrocheurs et représentée par Isabelle Haeberlin :

« EPICES est née en 2009 de la volonté et de l'engagement de personnes venant d'horizons divers – enseignants, chercheurs, cuisiniers et chefs d'entreprises.

Nous avons le désir de créer des liens interculturels et intergénérationnels, de soutenir la parentalité, de favoriser la justice sociale, d'envisager l'insertion des jeunes sous un angle nouveau, de penser la sauvegarde des terroirs et d'initier des partages autour de la cuisine que l'on réalise et déguste ensemble. »

L'an dernier déjà, avant que n'éclate la crise sanitaire, nos 2 classes d'ULIS à l'école Matisse (Mulhouse) avons noué un partenariat avec Epices, intitulé « Manger, bouger », qui nous avait permis de bénéficier d'heures de découverte du yoga et d'organiser un petit-déjeuner avec les parents. Le confinement a malheureusement eu raison de notre projet d'aller concocter un petit-déjeuner ainsi qu'une collation après une marche ayant pour but leur cuisine installée dans leurs locaux de la Fonderie à Mulhouse. Nous avons certes réduit mais jamais renoncé tout à fait pourtant aux occasions de confectionner des recettes avec les moyens du bord en classe...

Cette année, nous avons redémarré avec Epices sous deux formes, l'une dégustations et l'autre défis.

Nous recevons chaque mois des fruits ou légumes de saison, avec des fiches recettes, affiches, carnets... C'est ainsi que nous avons reçu des betteraves rouges de la variété Crapaudine, vite transformées en mousse mélangée à du fromage aux herbes et... en gâteau au chocolat. Tous ont adopté le gâteau ! Plus récemment, les ananas arrivés avec un tranche-ananas ont été l'occasion d'explorer aussi toute une gamme d'ustensiles de cuisine dans une démarche qui se voulait scientifique : observation, description, formulation d'hypothèses sur les fonctions de l'outil et son fonctionnement. Ensuite le dessin de chaque outil vient affiner l'observation mais aussi exercer le geste puis le vocabulaire d'évocation lorsqu'il s'agit de reconnaître le dessin des copains ou de compléter le cahier de vie. Nous avons aussi dégusté plein de choses pour travailler sur les 5 sens puis les 4 goûts (sucré, salé, amer, acide). Pour cela, outre le travail en amont, nous avons banalisé 2 matinées avec une intervenante d'Epices. En outre Corinne Gentilhomme, à la retraite et très impliquée dans l'association nous rejoignait pour nous donner un coup de main logistique bienvenu pendant que les ateliers tournaient à plein régime.

Enfin et c'est là où je voulais en venir en commençant cet article, Epices, c'est cette année 3 défis pour des classes de Mulhouse fonctionnant en binômes pour favoriser aussi la coopération entre classes, éventuellement par correspondance. Naturellement j'ai reformé un binôme avec Marie ma collègue d'Ulis (pour les épisodes précédents, voir les derniers *Chantiers*).



Une fois voté notre nom d'équipe (Eco'team Matisse) et imaginé puis posé pour la photo de groupe, il a fallu s'attaquer au 1er défi : créer une affiche invitant à préserver la ressource en eau potable à travers des actions concrètes. Il me manquait un point de départ pour rendre l'objectif mais aussi le contexte plus concrets. Finalement je me suis amusée à créer une lettre factice d'un enfant kenyan, Aasir, nous demandant d'agir pour économiser l'eau potable... Je l'ai fait découvrir comme si nous avions reçu une vraie lettre de correspondant (seule entorse, j'ai mis des vieux timbres français, et dessiné un cachet postal évoquant Nairobi, mais mes élèves ne se sont étonnés de rien, les ATSEM un peu plus, mais elles sont tombées aussi dans le panneau jusqu'à ce que je révèle la supercherie !)

Nous avons également consulté diverses ressources sur le net, rassemblées sur un padlet que nous ouvrons pendant le temps collectif du vendredi matin pour comprendre d'abord le cycle de l'eau dans la nature, puis le circuit de l'eau potable... mais également le rôle et la construction d'une affiche, avant de proposer des gestes possibles pour économiser l'eau potable dans toutes les situations de la vie quotidienne. Nous avons finalisé le travail sous forme numérique, à la demande d'Epices, en créant une affiche avec une application spécifique. (Pour ceux que ça intéresse, je peux joindre en annexe le tableau avec la trame des séances et prévoyant d'associer les familles.) La guidance a donc été très forte, plus que dans une classe ordinaire, en milieu ordinaire. Là, il nous fallait faire le grand écart entre leur perception du monde, à leur niveau, et la découverte des réalités à une toute autre échelle... Un vrai défi, quoi !

D'ailleurs nous prolongeons (et réactivons !) cet engagement en produisant maintenant une seconde affiche « à manipuler » à destination des autres classes de l'école, avec des explications justifiant les gestes sous chaque goutte d'eau qui peut être soulevée. L'ensemble des affiches, photos, recettes devait être rassemblé à l'Espace Parents de l'école. Mais j'avoue que nous avons du mal à terminer car... le 2<sup>e</sup> défi est arrivé dès les premiers jours de janvier.

Il s'agit désormais d'expliquer dans une vidéo les règles d'un jeu sur l'équilibre alimentaire, pour faire connaître les familles d'aliments.

Et du reste il n'est pas simple non plus de faire découvrir les règles d'un repas équilibré à des jeunes enfants qui ne distinguent pas un poireau d'une courgette ou trop souvent ignorent même l'origine des aliments : avec quoi fait-on du beurre ? Posez la question à vos élèves, vous serez peut-être surpris. Le plaisir – j'aime ou j'aime pas – était l'unique critère connu, avant que nous fassions des dégustations permettant au moins de mettre des mots sur le goût et établir des préférences pour des familles d'aliments, où évidemment le sucré est roi...

Alors comprendre les règles du jeu, que j'avais déjà repéré il y a deux ans sur le site « Le stylo de Véro » et imprimé, respecter pour chaque repas les familles alimentaires en piochant dans les catégories demandées au fur et à mesure des tours de l'avancement du pion sur le plateau de jeu, devient très compliqué. Et plus encore trouver les mots pour expliquer tout ça ! Les enfants ont découvert le jeu avec moi, d'abord dans sa forme simple sans objectif de repas équilibré puis en ajoutant des objectifs de composition des re-

pas, puis ils devaient l'expliquer à ma collègue qui ne la connaissait pas : elle n'a rien compris ! On leur demandait de structurer leur pensée pour verbaliser, chose la plus complexe au monde...

Autrement dit ces premières étapes nous ont demandé beaucoup d'énergie – et nous progressons !- mais la production de la vidéo a pris un certain retard sur le calendrier alors que... le 3ème défi vient d'arriver ! Cette fois il s'agira de jardiner et de créer des œuvres artistiques à base de tissages pour le jardin... à suivre. Ce devrait être passionnant aussi !

En même temps, nous avons programmé en mai la venue d'une diététicienne en classe, avec qui nous souhaitons associer au maximum les familles (en fonction des contraintes sanitaires). Nous avons donc proposé d'initier parents et enfants à l'utilisation d'une application comme Yuka afin d'attirer leur attention sur la qualité nutritive des aliments choisis et poursuivre la construction du lien alimentation - santé.

Certes nous nous éloignons en apparence de notre rôle de professeur des écoles et allons plus vers « l'éducation populaire ». Pourtant en le faisant je pense m'inscrire dans l'un des principes majeurs du mouvement Freinet, qui cherche à développer des pratiques pédagogiques ancrées dans la réalité sociale, pour viser à une réelle émancipation des enfants. J'ai d'ailleurs plus particulièrement découvert cette dimension sociale de la pédagogie Freinet lors d'un Congrès ICEM, à Grenoble, certains ateliers étant organisés par d'autres acteurs du mouvement que les enseignants. Plus immédiatement je pense nécessaire de soutenir les liens créés avec les familles lors du premier confinement et dont je mesure mieux maintenant toute la valeur pour appréhender les élèves comme sujets, à la croisée du monde de l'école et de celui de sa famille, de son quartier, de sa culture d'origine.

14 Ces projets menés en coopération avec l'association Epices se veulent en prise directe avec la vie quotidienne, le besoin de grandir et de devenir autonome. Pour cela, je souhaite que les enfants puissent devenir plus critiques (dans le sens « d'observateurs ») notamment face à un monde marchand où la publicité, souvent mensongère, est envahissante et modèle hélas leur compréhension du monde.

Ma réflexion à ce point d'étape m'amène à percevoir à quel point les projets ne sont pas seulement des prétextes et outils puissants pour mettre en œuvre le programme : ils permettent du sens aux apprentissages scolaires trop souvent déconnectés de la vie dans l'esprit des enfants. Au-delà, lorsqu'ils s'inscrivent dans le tissu social et affectif (dans la famille, la vie associative, la ville), ils montrent qu'il ne peut y avoir d'un côté l'école (actuellement fermée aux sorties pour la double raison des craintes liées à la pandémie et de celles liées aux attentats) et de l'autre « la vraie vie ». C'est un tout, un continuum.

Les projets donnent du sens et de l'élan à notre métier d'enseignant aussi. Nous en avons bien besoin ! Les bénévoles et les associations, qu'elles soient dans le domaine artistique, scientifique, culturel, environnemental et dotées parfois de financements souvent inaccessibles aux classes autrement, font un travail remarquable. L'Ecole gagnerait à coopérer davantage avec ces forces vives de la société.

Ouvrez les portes de l'école !

